

suite de Mort de DUSSUD

Activités du 8° Zouaves (suite)

Exécution - Les Bataillons partiront dans l'ordre suivant : B2 à 10h, B1 à 10h30, **B4 (=celui de Dussud) à 11h** et B3 à 11h30.

Récit - L'attaque débute à 17h30 après une préparation de l'artillerie.

L'opération réussira, mais les 23 et 24, le 8ème Zouaves devra faire échouer plusieurs contre-attaques. Relevé dans la nuit du 24 au 25, il reviendra à

Camblain via Mont St Eloi pour y retrouver les sacs laissés au départ le 22.

Le sac de Dussud a donc dû y être récupéré puisqu'on dispose des courriers qu'il a reçus juste avant et après sa mort.

Ve 25 - 8h30 - Le régiment est embarqué en automobile pour Bailleul-aux-Cornailles, à une vingtaine de km sur la route entre Arras et St Pol. Il y manque le pauvre Pierre Dussud, mais non Poméon.

Sa 26 - Le Général Blondat, Commandant de la Division Marocaine est nommé au commandement d'un Corps d'Armée. Une promotion due au résultat de ses récents succès, notamment obtenus avec le 8ème Zouaves.

Les jours suivants, 19 officiers ou sous-officiers et 11 hommes de troupe du Régiment, la plupart des blessés, recevront des citations pour leurs faits d'armes.

Début juillet - La DM, y compris le 8ème Zouaves, change de secteur et est envoyé dans la région de **Montbéliard - Héricourt**, dans le département du Doubs.

Les adieux du Général Blondat

Dimanche 27 juin - « Au moment d'aller exercer un autre commandement, je tiens à vous faire mes adieux, à vous dire les regrets que j'éprouve à vous quitter.

Je suis fier de vous avoir eus si longtemps sous mes ordres, vous, les Vainqueurs du 9 mai et du 26 juin.

Je tiens à vous dire aussi ma confiance absolue en la victoire : sous les ordres du général Codet, vous déploierez les mêmes vertus militaires dont vous m'avez donné tant de preuves, et vous vaincrez encore les Allemands comme vous les avez vaincus.

Au revoir, mes amis, sur la Meuse et sur le Rhin. » (D'après le JMO 8° Z.)

Mardi 22 juin 1915 à 15h

ACTE DE DECES

Rédaction de l'acte de décès par un officier militaire. Cet acte sera notifié sur le registre des décès de St Symphorien le 13 juillet 1917. Il y est écrit :

« Mort le 22 juin 1915, à 13h, suite de ses blessures, à Mont Saint Eloi. Le 22 juin 1915, à 15h, étant à Mont Saint Eloi, nous Paul Arrighi, officier d'administration, commis officier d'état civil, nous sommes transportés auprès de la personne décédée et assurés de la réalité du décès. »

Paul Arrighi fait cette déclaration en s'appuyant sur le témoignage de deux personnes : Paul Petit, 25 ans, sergent à la 9ème section des infirmiers et Arthur Granet, 38 ans, adjudant au 114 RI.

COMMENTAIRES

Remarquons d'abord le délai très court entre la mort de Pierre et sa notification officielle : 2 heures. Signalons ensuite qu'elle indique que Pierre est mort « suite de ses blessures ». Comme cet acte ne sera transcrit à St Sym que deux ans plus tard, la famille a-t-elle attendu juillet 1917 pour l'apprendre qu'il avait d'abord été blessé ? En effet, les lettres et les documents en notre possession ne mentionnent jamais qu'il est mort « suite de blessures ». Il est cependant très probable que la famille Dussud l'a su grâce au témoignage de

Poméon qui était dans la même compagnie que Pierre. On se doute que lorsque celui-ci est venu en permission à St Sym, il a dû rendre visite à la famille Dussud pour leur parler de leur fils et des circonstances de sa mort.

L'acte de décès n'indique pas **le lieu où Pierre a été blessé**, ni la cause de sa blessure. On peut supposer que le sergent qui commande la section des infirmiers au poste de secours de Mont St Eloi a vu arriver le blessé Pierre Dussud et que celui-ci y est ensuite décédé à 13h. Pierre a donc été blessé avant 13h. A quel endroit ?

Le Bataillon de Dussud devait partir à 11h de Camblain pour Mont St Eloi, distant de 5,5 km. Il a dû y passer vers midi puis s'engager dans le boyau du Bois pour rejoindre la parallèle de Carency (=une tranchée), distant de 4 km environ, en passant par la forêt de Berthonval (à 2,2 km). Au départ de Mont St Eloi, les croquis géographiques du JMO indiquent deux boyaux du Bois qui se rejoignent à la sortie du Bois. L'un pour aller au front. L'autre pour en revenir. Est-ce dans l'un de ces boyaux que Pierre Dussud va être grièvement blessé ? Ou bien était-il déjà arrivé à la parallèle de Carrency, lieu du rendez-vous fixé pour prendre les ordres du Général de Division ?

Agent de liaison, il se tenait aux côtés du capitaine, prêt à partir chercher des

suite page 3

LE POSTE DE SECOURS DU MONT SAINT ELOI

Grâce à cette peinture, nous voyons l'endroit exact où est mort Pierre Dussud. Seul document, -à notre connaissance- à représenter ce poste de secours. Œuvre réalisée seize jours avant son décès. Explications.

La reproduction de la peinture jointe en page volante à ce numéro consacré à la mort de Pierre Dussud est intéressante à plus d'un point. D'abord, elle représente le poste de secours de Mont Saint-Eloi où a été amené blessé le zouave Pierre Dussud le mardi 22 juin, avant d'y décéder à 13h.

Le poste était situé un peu en contre-bas des tours bombardées de l'ancienne abbaye. Poste de secours de campagne : modeste et peu sécurisé. L'auteur y a placé deux infirmiers.

Le peintre, -il a signé et daté en bas à gauche- « **François Flameng St Eloy 6 juin 1915** ». 6 juin : une journée calme où il a eu le temps de bien croquer le site. Cette peinture a donc été réalisée seize jours avant la mort de Dussud.

François Flameng (1856-1923) était un peintre parisien reconnu. En 1889, il avait obtenu le Grand Prix de l'Exposition

Universelle. Professeur à l'Académie des Beaux Arts et président honoraire de la Société des Peintres militaires, il était accrédité auprès du ministère de la guerre. En 14-18, pourtant âgé de 58 ans, il veut s'engager au service de son pays. Il demande un laissez-passer pour les lignes de front. Il fut ainsi l'un des rares artistes à visiter les zones d'opérations. En juin 1915, il vient dans la région de Mont Saint-Eloi, où se trouve son fils, caporal au 28 RI.

Ses œuvres à partir de 1915 furent exposées aux Invalides puis publiées en reproductions grands-couleurs dans l'Illustration, faisant de lui l'un des Illustrateurs les plus renommés de la Grande Guerre.

Sur Internet, des sites lui sont consacrés. A visiter « greatwardifferent.com » où sont reproduites ses peintures publiées dans l'Illustration dont celle du poste de secours de Mont Saint Eloi et « Images correspondant à François Flameng ».